



Chant d'entrée :

Le monde ancien s'en est allé, Un nouveau monde est déjà né : Nous attendons le jour de Dieu. Qui transfigure terre et cieux.
Le monde ancien s'en est allé, un nouveau monde est déjà né : Ne vois-tu pas le jour venir, et tous les arbres reverdir ?

Le monde ancien s'en est allé, un nouveau monde est déjà né : Le Fils de l'Homme est revenu, ressuscité, il ne meurt plus.
Le monde ancien s'en est allé, un nouveau monde est déjà né : Il s'est levé le jour de Dieu, qui fait renaitre terre et cieux.

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur apprends-nous à t'aimer à t'aimer
Invités à cette fête nous venons puiser la joie !

1ère Lettre aux Thessaloniciens 5,1-6

Aux Thessaloniciens inquiets de savoir quand le Seigneur reviendra, Paul répond tout net que nous n'avons pas à connaître la date. L'important est d'être toujours prêt, en état de veille.

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! quelle tranquillité ! », C'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper.

Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

Psaume 127

Le psaume d'aujourd'hui est un cantique de pèlerinage, une leçon sur la famille patriarcale idéale. Nous aussi, quelles que soient nos épreuves, nous savons le bonheur qu'il y a à faire fructifier les dons de Dieu.



Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains.
Heureux es-tu ! A toi, le bonheur !

Ta Femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes Fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
Que le Seigneur te bénisse
Tous les jours de ta vie,
et tu verras les Fils de tes Fils.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 25, 14-30

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.'



Son maître lui répliqua : ‘Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n’ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l’ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l’aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l’abondance ; mais celui qui n’a rien se verra enlever même ce qu’il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !’ »



Prière universelle :

Que nos dirigeants cherchent la justice et le respect de chacun.

Pour ceux qui imposent leur « vérité » par la force ou la violence, parfois au nom de leur image de Dieu. Qu’ils puissent s’ouvrir à l’écoute et au respect de l’autre.

Pour tous ceux qui sont humiliés, torturés, ou injustement condamnés : que nous soyons nombreux à soutenir les organisations qui luttent pour leur dignité. Aide-nous, là où nous sommes, à être tout simplement à la hauteur de cette tâche par une attitude digne, loyale et responsable. Seigneur, donne-nous la paix du cœur.

Christ, les hommes espèrent des lendemains qui chantent.

Le jeune attend que son CV soit lu. Le prisonnier attend d’être libéré et accueilli. Le sans abri attend la dignité.

Le chômeur attend un travail décent.

Les pays en guerre attendent la paix.

Il y a aussi des hommes qui n’attendent plus rien de la vie et qui se réfugient dans la drogue, l’alcool, la délinquance, la violence.

Christ, aide-nous et réveille les croyants afin qu’ils traduisent au quotidien l’Evangile et les Béatitudes.

Ils bâtiront ainsi un monde fraternel et solidaire.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : C 121

Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.
Dieu saint, Dieu libre, Dieu d’amour, nous te louons.
Tu tiens la vie du monde en tes mains.
Tu prends ce jour pour créer demain.
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.
Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : C121

Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ,
A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n’est comme avant.
Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi.
Mais viens, nous t’attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu :

La paix soit avec nous, la paix de Jésus-Christ, la paix entre nous, la paix de son esprit.

Agneau de Dieu, Qui connais le poids de notre monde, Prends pitié de nous. Prends pitié de nous.
Vrai Fils de Dieu, Toi qui viens donner la joie au monde, Sauve-nous, sauve-nous.

Chant de communion :

Tenons en éveil la mémoire du Seigneur, gardons au cœur le souvenir de ses merveilles.

Notre Dieu nous choisit pour sa Bonne Nouvelle, Alléluia ! Bénissons-le !
Il suscite partout des énergies nouvelles, Alléluia ! Bénissons-le !
Pour lui rendre la vie qu'il nous donne à mains pleines.

Notre Dieu nous permet de chanter sa louange, Alléluia ! Bénissons-le !
Il écoute son Fils dans le cri de nos hymnes, Alléluia ! Bénissons-le !
Pour lui rendre la voix qu'il a mise en nos bouches.

Garde ta vie au soleil !

Savourer les petits bonheurs, les grands coûtent trop cher.

Apprends à t’aimer toi-même et entraîne-toi à aimer les autres.

Embrasse la vie, réconcilie-toi avec la vie, la tienne et celle des autres.

Cultive le sourire, la parole agréable au-delà des petites guerres froides quotidiennes :

Habille ton regard de lumière et ton cœur de silence...

Et quand ton cœur est à marée basse dans une zone de tristesse que tu ne peux expliquer, prends patience avec toi-même, vis au rythme de la mer, attends la marée haute.